



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 094 Septembre 2019

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiago-thérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- Soirée-cadeau au gîte
- Poésie
- Compostelle : paroles de pèlerins de Céline Anaya Gautier
- Un chemin de spiritualité
- Québec-Compostelle
- Compostelle a sauvé ma vie
- Méditer en marchant
- Citation
- 19 ans sur le chemin : au-revoir
- La fracture
- Perdu de vue
- Attention aux punaises
- Perdu prothèse auditive
- Sac à dos à vendre
- Session de préparation à l'Hospitalité
- Décès d'Helmut
- Citation
- Mon bout de chemin : 1ère étape
- Il n'y a pas d'âge pour faire Compostelle
- "Il est des jours où Cupidon s'en fout"
- Rendez-vous de septembre
- Compostelle 45 à la rencontre du public
- La plus mauvaise charade jacquaire (octiès...)
- Application mobile : Le chemin GRATUIT
- Les petites annonces



→ Soirée-cadeau au gîte

Nous sommes hébergeants dans le gîte "l'Abri du Jacquet" à Saint-Privat-d'Allier et grâce à nos hôtes d'un soir, nous vivons de belles rencontres fraternelles, cosmopolites, rieuses, profondes.

Ce soir, le gîte est plein comme souvent en ce mois de mai. Parmi les pèlerins, un groupe de cinq hommes mal-entendants que nous avons hâte de connaître malgré un petit peu de crainte de ne pas « savoir » bien les accueillir.

Mais comme d'habitude, l'intelligence du cœur nous rappelle que la simplicité et la bonne volonté sont plus efficaces que le savoir. Nous ne connaissons pas la langue des signes. Pas grave, ce sont eux qui nous initient à l'essentiel : bonjour, merci, oui/non, c'est bon. Et toute la tablée joue le jeu, et chacun communique avec d'autres ; parce que peu importe nos différences, ici nous sommes tous des Jacquets désireux de rencontrer l'autre dans ce qu'il est.

J'observe l'assemblée et je vois des sourires, des mines réjouies, une bonne humeur sur chaque visage, malgré la fatigue de la journée. Nous remarquons aussi que nos amis privés de l'ouïe ne sont pas avares de signes d'amitié ; ils sont attentifs les uns aux autres avec bienveillance et complicité, ce qui nous donne une bonne leçon du « vivre ensemble ».

C'est un sentiment de bonheur profond que le chemin nous propose en cette occasion extra-ordinaire de cotoyer des personnes différentes ; pour les uns comme pour les autres, oser sortir des cases, des préjugés, des peurs pour aller à la rencontre de l'autre, quelle chance !

Gageons que cette belle rencontre sur notre chemin de vie, nous donnera un regard plus fraternel.

Alain et Michèle



Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site www.chemindecompostelle.com à la rubrique "Les Zoreilles"

les zoreilles du chemin



→ Poésie

*Tu connaîtras les lumières fauves
Et les nuits blanches empruntées
Aux mots des lèvres tourmentées
Par les sentiments qui se sauvent*

*Tu connaîtras les soleils noirs
Drapés dans l'ennui qui s'installe
Quand le printemps se fait la malle
Et que le spleen vient s'asseoir*

*Tu devineras les bleus de l'âme
Dans l'écriture de cet autre
Dans les mots pauvres d'un apôtre
Qui tend à suggérer l'infâme*

*Les mots écrits sur des brouillons
Ceux que les grands ont caressé
Serrant les souvenirs passés
Dans le bois vieilli d'un crayon*

Valérie Baudet



→ Compostelle : paroles de pèlerins de Céline Anaya Gautier

Chacun d'entre nous croit connaître ses propres limites, pourtant ce n'est pas le cas. Les limites changent à chaque fois. Lorsque vous atteignez votre limite, faites tout pour la dépasser en essayant encore et encore.

Valentin Ignat - Hongrie



Il y a eu plusieurs moments où mon corps était complètement à bout de forces et où j'ai voulu abandonner.

Mais lorsque vous traversez tout cela et que vous parvenez à atteindre votre destination finale, cela vous donne tellement d'énergie. Ce sont principalement les personnes, mais aussi la musique qui m'ont aidée à continuer jour après jour et je leur en serai éternellement reconnaissante.

Kristy - Hollande

→ Un chemin de spiritualité

En chemin jusqu'à Compostelle, j'ai pu faire l'expérience du chemin. Un chemin qui s'est progressivement révélé à moi. J'ai très vite ressenti le bienfait d'être en contact avec la vastitude, les pieds ancrés martelant le sol, au fil du chemin. Très vite j'ai ressenti que le chemin tentait de refléter quelque chose de moi-même. Le che-

min parle. Il parle d'humilité, de relativité, d'immensité. Le chemin lave le corps et l'esprit, aide à se centrer sur l'essentiel.

J'ai appris à faire un avec le chemin. A cheminer. Cheminer, c'est accepter de prendre la route sans en connaître les tours et détours, ni sa longueur, ni son état. Accepter l'extrême pudeur du chemin qui donne à se révéler avec le temps et les kilomètres. Avec le temps, le chemin fait pleinement son œuvre : l'apprentissage de la légèreté. Allègement qui nécessite d'ailleurs une certaine allégeance. Allégeance et fidélité au chemin, à ses engagements de la route, malgré ses vicissitudes, la monotonie, les obstacles. C'est dans la fidélité et la durée que le chemin fait son office. Quand je faisais un avec le chemin, il m'entrouvrait son secret. Le chemin n'a pas d'état d'âme. Il n'a rien à démontrer ni à prouver. Il est. Il a été. Il sera. Ici et ailleurs en mille lieux en même temps, il est miroir du pèlerin qui le foule. Il chante quand il chante, souffre quand il souffre, est dans la joie ou la peine comme le pèlerin ; il voit les paysages, les fleurs, la météo comme le voit le pèlerin. Quand tu mets le pied dessus, il te happe et t'invite à avancer et à t'y mirer. Il est patience et longueur de temps. Son long ruban serpente depuis tant de temps, sur tant de lieues. Quand tu le quittes pour un temps, pour le repos des pieds ou pour la nuit, lui chemine et t'attend au tournant pour te happer à nouveau dans son flot de terre, de cailloux ou de bitume.

Le chemin, mon ami, porte dans la même seconde des centaines de marcheurs sur des centaines de kilomètres. Ubiquité intemporelle laisse songeur. Ici et là-bas, maintenant et hier, des milliers de marcheurs interrogent le chemin qui ne renvoie rien d'autre que le reflet de l'être, dans sa solitude périgrine.

Il y a, sur le camino, une énergie particulière issue de l'accumulation des ans, des saisons, des événements et des âmes. Cette énergie cumulée fait le chemin. Qui est le chemin : une énergie à l'image modeste de ce que serait l'énergie primale, celle qui nous nourrit, nous fait vivre debout. Le camino qui m'a porté et m'a guidé avait quelque chose d'inspirant. J'ai souvent ressenti une énergie particulière sur ce chemin et j'ai compris que les hommes étaient reliés par un lien invisible et fort, un flux énergétique particulier, sans doute nourri à la Source, celle qui nous nourrit, nous fait vivre debout. Je suis issu de la source originelle, j'ai donc toutes les potentialités en moi pour retrouver l'énergie vitale originelle. Par moment, le chemin m'a permis quelques voyages en moi pour approcher cette force vive et me reconnecter avec elle. Je continue à avoir bien du mal à personnaliser cette source. Je la devine intarisable, infinie et éternelle.

Quand le soleil boude, engoncé dans mon anorak, doublé du poncho, avec l'horizon qui se referme et le plafond céleste très bas, tout semble se resserrer, même le chemin. Alors, le monde devient l'intérieur du poncho, ce qui facilite l'intériorité et la descente en soi. Il n'y a plus de chemin. Ni devant, ni derrière. Un peu de terre boueuse sous les pieds. Le chemin est en soi. Vers les profondeurs. Dehors la grisaille. Dedans le chemin de lumière. Souvent le chemin rappelle à l'ordre le cheminant en l'invitant à sonder le miroir, à se regarder en face. Il m'a tant de fois invité à puiser à la joie originelle ancrée au plus profond de l'être, joie qui me pousse à chanter ma gratitude pour tous les dons et cadeaux reçus.

Et quand le regard se lasse des mêmes horizons, quand les yeux un peu blasés se reposent sur vos pieds ou votre ombre portée, votre regard a tendance à se tourner vers l'intérieur et à scruter la source originelle quelle qu'elle soit. La Source serait en soi et chacun de nous serait Son temple. L'effort sur soi vous y conduit également, vous forçant à l'essentiel. Durant ces moments aux horizons fermés, le chemin se fait plus méditatif et invitation à s'y mirer. Le chemin est mon miroir. Mon miroir est le chemin. Autant il est relativement possible de partager un peu du chemin extérieur, autant il est difficile voire impossible de partager son chemin intérieur. Le chemin ne s'explique pas. Il se vit. Il se fait.

Pierre-Henry Coûteaux ✉ pierre.henry.couteaux@skynet.be

les zoreilles du chemin

→ Québec-Compostelle

Une initiative à vocation sociale : Québec Compostelle milite avec une communauté grandissante de marcheurs, pour rendre enfin possible ici au Québec un grand chemin de randonnée pédestre Libre – Autonome – Abordable. Québec Compostelle est aussi l'instigateur d'un regroupement de tous les chemins québécois pour ainsi leur donner une meilleure visibilité. Québec Compostelle offre des ateliers et formations pour la bonne préparation à la randonnée pédestre de longue durée.

<http://quebeccompostelle.com/>

→ Compostelle a sauvé ma vie

Certaines personnes croient qu'il n'y a que des gens perdus en quête d'une raison d'être sur les chemins de Compostelle. Des gens égarés dans leur vie, complètement déconnectés de la réalité et déprimés, dépressifs. Oui, sur les chemins il y a ces gens et la plupart du temps, leur randonnée de longue durée (3 jours ou 3 mois) leur fait voir les choses autrement. Si vous avez effectivement un préjudice envers les gens qui vivent des moments difficiles dans leur vie, Compostelle n'est probablement pas pour vous, puisqu'il s'agit d'un environnement de grande sagesse où on retrouve des gens de toutes cultures, philosophies et situations. Non, Compostelle n'est pas un bureau de psy, mais c'est un bel environnement pour prendre une pause, pour se reconnecter avec les autres, et surtout avec soi-même. Si c'est ça être fou, je suis heureux d'être fou.

Lors d'une rando de longue durée, des gens de tous les rangs sociaux se côtoient, mais on retrouve surtout la beauté, la bonté et le bonheur.

Olivier se sentait déraiser depuis quelques années et c'est en voyant le film "Saint-Jacques... la Mecque" qu'il a su qu'il avait le goût de marcher vers Compostelle. Depuis ce premier voyage, il a marché 10 fois et il écrit présentement un livre sur ses aventures. « Chaque voyage m'a appris quelque chose. Trouver un nouveau métier par exemple. J'ai fait des études de cuisinier car je voulais quitter mon travail. Par la suite, j'ai marché le chemin pour découvrir ses saveurs. Ça coûte pas trop cher de faire les chemins de Compostelle (gîtes à 5-7 € et des menus avec une entrée, un plat principal et un dessert avec le vin à 10-11 €) ».

Début difficile. Olivier, était très mal équipé. « Quand je suis parti la première fois, j'avais rien de correct pour partir. J'avais des chaussures lourdes avec des bouts métalliques à l'intérieur. J'avais des mauvaises chaussettes. Un sac de 50L avec 12 kilos. Une gourde en métal. Un sac pour l'hiver polaire. C'était lourd ».

Malgré ces difficultés, il a adoré son expérience et y retourne presque chaque année. Pour lui, il y retrouve la liberté et l'équilibre pour sa vie, ce qu'il avait totalement perdu s'étant réfugié dans l'alcool et la cigarette. Il a depuis arrêté tout ceci, repris le sport et retrouvé un bonheur longtemps perdu.

« Vivre, il faut vivre ! Il faut vivre parce que la vie est courte. Faut se dépêcher de vivre. Si vous voulez changer quelque chose, faites-le maintenant. N'attendez pas parce qu'on n'est pas immortel ! »

Olivier prépare son livre : Mes neuf vies à Compostelle".

Tu mérites une pause. Tu vis des moments fantastiques ou dramatiques dans ta vie ? Écoutes cette voix qui t'incite à prendre une pause pour marcher au Québec ou Compostelle. C'est le plus beau cadeau que tu puisses t'offrir dans ta vie.

Pascal Auger - Québec-Compostelle (collaboration Myriam Lachance) ✉ pascal.auger@quebeccompostelle.com
Journaliste-conférencier

→ Méditer en marchant

Marcher et méditer sont deux puissants anti-stress. Les combiner en une seule pratique apporte d'énormes bénéfices physiques et psychiques. Quelques minutes par jour suffisent et on peut pratiquer la marche méditative à n'importe quel moment de la journée et n'importe où. Plus d'excuses donc ! Vous souhaitez essayer ? On vous guide...

La marche méditative, que ce soit en pleine nature ou dans le brouhaha de la ville, permet de mobiliser l'esprit sur l'action en train de se dérouler afin de le libérer des sollicitations du quotidien qui nous épuisent.

Pourquoi méditer en marchant ? Marcher 15 à 30 minutes par jour est déjà bénéfique pour votre santé et permet de prévenir les maladies cardio-vasculaires tout en prévenant les maux de dos par exemple. La marche est souvent un moment où l'on ne fait "rien", donc autant mettre ce temps à profit pour se vider la tête. Quelques minutes de trajet suffisent.

Comment pratiquer la marche méditative ? **Méditer en restant concentré sur un seul sujet à la fois demande un peu d'entraînement. Suivez nos conseils et vous y arriverez petit à petit.**

- Gardez le dos bien droit lorsque vous marchez pour ne pas l'abîmer sur le long terme

- Calquez vos pas sur votre respiration pour avoir un rythme de marche tranquille

- Prenez conscience de votre corps : centrez votre attention sur vos pieds, vos jambes, le mouvement, le contact et puis la fin de contact avec le sol.

Essayez d'éliminer les tensions et de porter votre attention sur vos pas.

- Concentrez-vous sur les sensations que vous procure ce moment de détente. Sont-elles agréables ou non ? Comment se comporte votre corps ? Est-il détendu ou crispé ?

- Déplacez enfin votre attention sur vos émotions. Que ressentez-vous à ce moment précis ? Ne portez pas de jugement sur vous-



les zoreilles du chemin

même, laissez passer les émotions en tant que spectateur.

- Terminez la pratique en restant debout un instant, pour profiter du sentiment de plénitude. Revenez doucement au monde extérieur en ramenant les bienfaits de la méditation dans votre activité suivante.

N'essayez pas de faire le vide à tout prix. Pensez plutôt à profiter de ce moment pour vous, comme un moment où vous ne faites rien. Favorisez le calme intérieur et le reste suivra. Le fait de prendre conscience de son corps et de ses émotions sans que cela n'influe sur votre humeur, vous permettra d'arriver à un équilibre entre intérieur et extérieur. En pratiquant régulièrement, vous vous sentirez de plus en plus équilibré.

Article "Méditer en marchant" paru dans le trimestriel PROFIL de la mutualité Partenamut.



→ Citation

" La route chantait comme sa-vent chanter les routes, par tous leurs cailloux et par tous leurs brins d'herbe, d'allègres chansons invitant au départ "

Alexandra David-Neel

Citation envoyée par Christine Millet

✉ christinemillet14@sfr.fr

→ 19 ans sur le chemin : au-revoir

Il y a près de 20 ans, lorsque nous sommes venus nous installer dans le petit village de Sénergues, nous étions loin de nous imaginer ce que l'avenir nous réserverait. Au fil du temps, les années sont passées, sans même que l'on ne voit le sablier s'écouler.

En juillet 2000, nous ouvrions officiellement les portes du Domaine de Sénos. C'était une année jacquaire et l'affluence était là, pas forcément pour nous, nous n'étions pas encore référencés dans les guides et Internet n'en était qu'à ses balbutiements, mais nous avons très vite compris que nous étions dans notre élément.

Il n'y avait alors qu'une bâtisse fraîchement rénovée, il restait tout à construire. Nous avons passé une phase de lancement difficile, mais tous les encouragements reçus nous ont poussés à persévérer, à nous améliorer, avec un souci permanent, c'est de tout faire avec notre cœur. C'est probablement parce que nous y avons mis beaucoup d'amour, de sincérité et d'honnêteté que nous n'avons pas vu passer les jours, les années.



Jean-Paul Guillaume. F12100 Millau (Fr)

Nous nous rappelons encore de nos deux premiers pèlerins, frère Jean-Baptiste et soeur Véronique de l'accueil Saint-François au Puy qui ont eu des mots doux remplis de générosité, on se souvient aussi de ces 5 pèlerins, qui devaient venir le lendemain et pour qui nous avons préparé du chou farci. Nous ne les avons jamais rencontrés, ils nous avaient bel et bien plantés. Alors oui, parfois on a douté, mais au fil des ans nous avons gagné en maturité, en savoir-faire.

Ces années d'accueil ont franchement été une belle tranche de vie, de partages, de rencontres qui resteront à jamais gravées dans nos têtes. Aujourd'hui, nous ne sommes pas vraiment en mesure de dire précisément combien de pèlerins nous avons accueillis : 35 000 ? 40 000 ? peut être même plus. Avec le recul, ce chiffre nous paraît vertigineux mais en y regardant de plus près, ce sont autant de moments uniques, parfois inoubliables, parfois exceptionnels, plus rarement difficiles ou tragiques.

Nous avons vu passer tellement de gens, des français, des étrangers, venus parfois du bout du monde. Nous avons accueilli tellement de gens simples et heureux d'être en route vers Saint-Jacques, nous avons souvent soulagé des douleurs aux pieds mais parfois aussi à l'âme, nous avons aussi essuyé des larmes, partagé des souffrances, écouté des douleurs. Pour tout cela, nous voulons vous remercier d'avoir poussé la porte de chez nous, d'être parfois revenus et revenus encore.

Pour ne pas faire d'impair, on ne citera personne, mais on pense forcément à tous ces gens qui sont devenus des amis et qui tels des hirondelles revenaient nous saluer très régulièrement. On pense aussi à tous ceux dont on n'a jamais eu de nouvelles, mais la vie est faite de chemins qui se croisent et parfois se séparent.

Ce chemin de Saint Jacques nous a humainement enrichi pendant des années, à travers les récits de chacun, nous en connaissons presque les moindres pierres. Tous les ans, nous avons cheminé avec vous tous et vous nous laissez un véritable trésor dans notre cœur.

Après toutes ces années, nous avons décidé de prendre un autre chemin, partir vers de nouvelles aventures, écrire une nouvelle page de l'histoire de notre vie. Certains nous demandent ce que nous allons faire, ce que nous allons devenir. Pour l'instant, nous n'avons encore rien décidé, nous avons juste envie de nous laisser porter par le temps, savourer quelques moments précieux avec nos enfants et petits-enfants et l'avenir nous dira. Une chose est sûre, vous allez nous manquer.

Vous vous êtes peut-être arrêtés chez nous, peut-être en avez-vous gardé des souvenirs-photos, des anecdotes de votre passage. Aussi, si l'envie vous tente, nous vous invitons à nous rejoindre, sur le groupe que nous avons créé pour cette occasion : <https://www.facebook.com/groups/ben.et.zaza/>

Aujourd'hui, c'est le premier jour du reste de notre vie et nous sommes impatients de découvrir ce que le destin nous réserve.

✉ info@gites-aveyron.com



les zoreilles du chemin

→ La fracture

En arrivant à Sauveterre-de-Béarn, il existe un chemin vertigineux qui par temps de pluie peut-être dangereux car se transformant en toboggan de boue. C'est là que je découvre une femme néozélandaise avec sa cheville fracturée en arrivant d'Orthez en fin de matinée. Son mari est désespéré. Le réseau de téléphone passe mal. Avec mon chariot K-rito, je n'ai aucune chance de rejoindre la route en haut. Je décide de faire un détour par la droite, appelle les pompiers, fais une géolocalisation par portable. Quand j'arrive en haut du chemin, les pompiers arrivent déjà avec un gros 4x4. Je les informe que je suis médecin, ancien médecin des pompiers. Nous descendons ce chemin où on tient à peine debout. Quand elle me voit, son regard est plein de reconnaissance. Les pompiers seront remarquables : on enlève la chaussure, pose d'une attelle, descente difficile au matelas coquille installé en bas, un VSAB (véhicule de secours et d'aide aux victimes) accèdera au site par en bas. Les pompiers de Sauveterre ont été remarquables par leur rapidité et leur professionnalisme. La solidarité n'est pas un vain mot sur le chemin.

Henri Brette ✉ docteur.brette@orange.fr

→ Perdu de vue

J'ai fait le chemin au mois de mai. J'ai rencontré Pascale. Nous avons marché le 10,11 et 12 mai 2019 de Lectoure à Eauze. Je souhaite avoir de ses nouvelles, si un pèlerin l'a aussi rencontrée, voici mon numéro : 0681366807

Merci et bon chemin à tous

Lionel Dumont ✉ lionel.dumont64@orange.fr



→ Attention aux punaises

J'ai marché 6 semaines sur le Camino Francés et j'en garde de merveilleuses images et souvenirs. Mais je me suis sentie pestiférée et bien seule quand je fus harcelée par les punaises de lit. J'espère que mon expérience pourra aider ceux qui seront choisis par ces bestioles, car elles ne s'intéressent pas à tout le monde. Et, c'est rarement l'hygiène dans la tenue de l'auberge qui est en cause.

Il faut savoir que ces bêtes ne sautent pas sur vous. Donc, aucun risque à s'asseoir à côté de quelqu'un qui a été piqué car les punaises voyagent en "bag-stop" et se glissent la nuit dans votre sac après avoir festoyé d'un pèlerin à l'autre car elles se nourrissent exclusivement de sang humain.

Je livre ici MON expérience après trois récurrences désespérantes au cours de deux longues semaines de tracas - sans prétentions scientifiques.

Si vous êtes piqué, n'achetez pas les sticks vendus en pharmacie qui n'empêchent en rien l'évolution des morsures en d'horribles bubons suppurants : appliquer 1 goutte d'huile essentielle TEA TREE qui va désinfecter les piqûres et réduire considérablement la démangeaison.

A la troisième attaque, j'ai fini par trier mes affaires de façon draconienne et jeter TOUT ce qui pouvait abriter des œufs ou larves de punaises :

pochettes plastique protégeant les documents, paquets de kleenex etc... J'ai lavé TOUT ce que j'emportais : sac, vêtements, chaussures. L'aubergiste m'a prêté t-shirt et pantalon et j'ai tout étendu sur le fil jusqu'au lendemain : c'était désagréablement humide quand je me suis rhabillée, mais les bestioles survivantes avaient déserté les lieux pendant la nuit.

J'ai mis longtemps à comprendre et à admettre que c'était à moi de me protéger : c'était plus facile d'accuser les aubergistes ! J'ai donc acheté un spray à base de permetine commandé en pharmacie pour asperger mon lit avant la nuit ainsi que mon sac et mes vêtements très régulièrement. Ajouter une crème répulsive pour la peau et surtout, je m'étais mon sac loin des autres sacs pour la nuit, prétextant un départ très matinal pour ne froisser personne. Grâce à cette discipline je n'ai pas exporté de punaises de lit chez moi.

Et maintenant, je n'ai même plus peur des punaises de lit.

J'envoie ce courrier car ce serait trop triste que les punaises découragent certains de vivre cette très belle expérience du Chemin.

Isabelle Gelade ✉ isabelle.gelade@gmail.com

→ Perdu prothèse auditive

J'ai perdu sur la portion de chemin de Cahors - Lacabanes le 5 juin 2019 sous une pluie battante, une prothèse auditive.

Si une personne a eu la chance de la trouver, je lui serais très reconnaissante de bien vouloir m'adresser un message afin que nous convenions des modalités d'expédition.

Armande Jusseaux ✉ armande.jusseaux@gmail.com

→ Sac à dos à vendre

Je rentre de Santiago et désire vendre mon sac à dos Millet. Si quelqu'un est intéressé, ou pour quelques précisions, voici mon adresse mail.

Monique Still ✉ stillmonique08@gmail.com



les zoreilles du chemin

→ Session de préparation à l'Hospitalité

L'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques (ARA) organise sa 14^e session de préparation à l'Hospitalité au Puy-en-Velay, du lundi 14 octobre après-midi au jeudi 17 octobre 2019 à midi

Cette session est ouverte aux personnes ayant fait tout ou partie du chemin, qui adhèrent à une association jacquaire et qui désirent être hospitalières en France ou en Espagne où cette préparation est reconnue par l'Association des Hospitaleros Voluntarios.

Cette session est bâtie autour de 4 axes de travail / réflexion :

- La fonction d'hospitalité; les tâches, les attitudes, les comportements de l'hospitalier, et l'activité en équipe.

Cette partie est essentiellement construite à partir des échanges entre participants.

- Les conduites à tenir en cas de problèmes sanitaires ou de sécurité.

- Les aspects historiques et culturels du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

- Le patrimoine historique et religieux spécifique au Puy-en-Velay.

Le prix demandé à chaque participant pour suivre la session est de 60 euros (hébergement, repas, location de salles, visites etc...). Nombre de places limité.

Si vous êtes intéressé-e : voyez le site :

<http://www.amis-st-jacques.org/>

Ou veuillez envoyer au plus vite votre candidature, en expliquant vos motivations à ✉ hospitalite.ps@gmail.com

Marc Jeanson

→ Décès d'Helmut

Je lance un appel à Jean, Jean-Pierre, Pierre, Annie de Sablé-sur-Sarthe.

J'ai connu Helmut sur la Via de la Plata et je viens de voir son décès sur Internet.

Bien-sûr comme vous qui l'avez bien connu, je suis atterrée.

Il parlait beaucoup de vous et je pense qu'étant ses amis, vous pourrez me donner la date de son décès, les circonstances et son lieu d'inhumation.

Merci d'avance.

Lucette Metge ✉ lmctge@gmail.com

→ Citation

Pour la marche, le plus beau chapeau du monde ne vaut pas une bonne paire de chaussures.

Pierre Dac



→ Mon bout de chemin : 1ère étape

Pèlerine depuis 2015 et ayant bien l'intention de parcourir encore ce Chemin qui m'a déjà tant apporté.

Envie d'écrire, besoin d'écrire, certainement pour palier la défaillance de ma mémoire qui, de temps en temps, commence à me jouer des tours. Envie de ne pas oublier, ne pas laisser s'estomper, puis disparaître ce que je viens de vivre. Envie de garder imprimé tout au fond de moi, ces deux semaines de mai qui m'ont vue marcher sur quelques chemins merveilleux qui mènent à Compostelle.

Cette année 2019, notre chemin s'est déroulé en trois étapes. Première étape : **La voie de Rocamadour, en famille.**

Nous sommes cinq pendant une semaine. Départ de Figeac en faisant étape à Cardaillac, La Capelle Marival, Thémines et Gramat pour arriver à Rocamadour. Nous quittons Figeac après avoir admiré cette pure merveille d'urbanisme médiéval dont la plupart des bâtiments ont été préservés, et amoureusement restaurés pour le plaisir des yeux. Nous prenons le temps de pénétrer dans l'église Saint Sauveur.

Dès que nous quittons la ville, il nous faut grimper vers les hauteurs du Causse où nous allons rester jusqu'à Rocamadour. Nous cheminerons pendant 5 jours sur ces plateaux calcaires caractérisés par une végétation de buis, de chênes rabougris, de petits érables et de genévriers où serpentent de délicieux chemins bordés de murets dont j'ai envie de parler.

Chemins de terre de feuilles moelleux sous les chaussures. Chemin de cailloux qui roulent et glissent si le pied n'est pas attentif. Chemin de roches taillées dans la montagne, souvent informes et glissantes. Chemins de terre gluante, collante après la pluie, encadrés, pour certains, de ces murets entre lesquels nous marchons si souvent et dont j'ai admiré la construction. Ils sont en pierres sèches. Elles sont posées les unes sur les autres, bien à plat, calées par de petits cailloux, si nécessité. Quand une entrée doit être aménagée dans un champ, le muret est tenu de chaque côté par un menhir appelé « maicelle ». De temps en temps, on peut voir des passages dans l'épaisseur du mur, ils sont destinés aux lièvres et autres petits animaux afin qu'ils puissent fureter en toute liberté. Certains sont recouverts de mousse, et par endroit s'effondrent, la nature reprend ses droits en s'infiltrant, démolissant le beau travail de l'homme de la terre.

Pas de trop grosses difficultés. Une bonne mise en jambes pour la suite de notre trajet. Nous rencontrons plusieurs moulins qui ne sont plus que ruines dans lesquelles on peut encore voir leur ancienne prospérité. La pluie nous aime et nous tient compagnie mais nous avons un bon équipement de protection donc pas de gros soucis. Nous sommes bien, tous ensemble.

Pratiquement chaque village possède son calvaire et son église. Rentrer dans une église ouverte est un plaisir pour les yeux, et souvent un moment de réconfort pour le corps fatigué qui y trouve un abri momentané, physique ou spirituel.

Nous nous apprêtons à quitter le canyon de l'Alzou quand soudain, sur fond de ciel d'orage, notre chemin débouche sur une vue extraordinaire ; devant nous, immense et haut perché, Rocamadour. La cité sacrée est agrippée à la falaise dans une superposition de maisons et de chapelles.

La basilique Saint-Sauveur et la crypte Saint-Amador s'offrent à nous une fois gravies les 216 marches de l'escalier des pèlerins. La cité médiévale, aux ruelles tortueuses, est gardée par une série de portes fortifiées. La chapelle miraculeuse, abrite son joyau, la Vierge Noire vénérée depuis plus d'un millénaire.

Avant de nous quitter, nous dormons à l'Hospitalité Béthanie d'Alzou, dont nous garderons un beau souvenir.

Texte de Francine envoyé par Pia Martini

✉ m.maria-pia@hotmail.fr

les zoreilles du chemin

→ Il n'y a pas d'âge pour faire Compostelle

Maxime Fournier est un papa de 36 ans et militaire depuis 18 ans. Il a le goût d'aller se ressourcer mais pas dans un tout inclus traditionnel mais plutôt dans un « non-inclus » où il devra apprendre à conjuguer avec l'inconnu et se débrouiller. Il a choisi de faire près de 400 km sur le chemin d'Arles vers Compostelle au début du mois d'avril.

Lors d'une fête, il fait la rencontre d'une dame qui lui parle de Compostelle, c'est immédiatement le coup de foudre pour le chemin. Il avait déjà une certaine habitude à l'inconnu.

« J'ai fait deux missions dans le cadre de l'aide humanitaire en Haïti que le Canada a offert après le tremblement de terre en 2010 puis en Afghanistan également où j'ai été dans une situation de mentorat et où j'ai accompagné les forces Afghane à se développer. »

Il comprenait donc l'aspect multiculturel de Compostelle.

« J'adore voyager, j'adore rencontrer de nouvelles cultures, toutes sortes de gens. C'est un voyage où je savais que j'allais m'exposer à différentes personnes de différents milieux, différents âges, différents vécus aussi. C'est ce qui m'attirait vers ce type de voyage-là. La rencontre de l'autre. »

Maxime n'est pas dans le standard habituel du marcheur québécois vers Compostelle, étant un homme dans la trentaine, non retraité.

« Quand j'ai commencé ma préparation, les gens avec qui j'en parlais, qui l'avaient déjà fait, étaient tous des retraités. »

C'était loin de le décourager puisqu'il avait l'appel de Compostelle.

« Je sentais à l'intérieur de moi que j'avais besoin de ressourcement. Je ne voulais pas un voyage dans un tout inclus. Je ne voulais pas quelque chose de trop culturel ou j'allais être envahi par des horaires de musées, d'autobus. Je voulais quelque chose où j'allais pouvoir m'ouvrir, où j'allais pouvoir avoir la chance de me retrouver. »

Comme la majorité des militaires (et des gens en général), il était de nature à tout planifier dans sa vie et lors de ses vacances, mais cette fois il se donnait enfin l'ouverture à la spontanéité.

« Mais là c'était une méthode de voyager qui me forçait à me faire confiance dans la résolution des problèmes que j'allais rencontrer. Donc je me disais, je ne sais pas où je vais manger. Je me suis fait confiance, j'allais me débrouiller et c'est ce qui est arrivé. »

Mais pour se faire confiance encore faut-il avoir un minimum de préparation.

« L'important c'est de s'écouter, se faire confiance, puis se préparer. En moi subsistait certaines craintes. J'ai compris que c'était accessible et possible pour tout le monde. »

Maxime savait qu'il ne se rendrait pas à Compostelle cette fois. Ça lui permettra simplement de retrouver ce bonheur éventuellement seul ou peut-être avec ces filles.

Pascal Auger, Journaliste-conférencier. Québec Compostelle
✉ pascal.auger@quebeccompostelle.com



→ "Il est des jours où Cupidon s'en fout"

"Il est des jours où Cupidon s'en fout" chantait Georges Brassens.

Et des jours où, sans doute pour s'amuser un peu, il a la flèche affûtée.



Le 24 août 2014 sur la via Po-diensis, il attendait Paul, peu après Aumont-Aubrac en embuscade au gîte de Lasbros. Une soirée passée autour de la grande table, quelques mots échangés, la découverte d'un autre possible. Emilie apparaît comme une évidence. Sa sérénité, son empathie, son sourire. Qu'elle était loin cette vie

traversée à 200 kilomètres à l'heure, prise en tenaille entre ses rendez-vous et sa famille. Pour Paul, l'angoisse et la solitude n'existaient plus : il ne dirigeait plus, il était accompagné.

L'incarnation de cette douceur, à la fois fragile et tranquille, aurait du effrayer ce décideur qui faisait tout plier devant lui, mais non, elle l'inquiétait tout au plus en attisant sa curiosité. La flèche avait fait mouche.

Et c'est tout naturellement, sans réfléchir qu'il reprit le chemin, le lendemain, avec elle. Emilie cheminait depuis Saugues avec 2 pèlerins et jusqu'à Conques où elle devait s'arrêter. Ce fut une découverte, un émerveillement. Émilie avait convaincu Paul d'abandonner hôtels et chambres d'hôtes et de partager les étapes en gîtes lui permettant ainsi de rompre son isolement.

La soirée à Conques magique à l'abbatiale Sainte-Foy où le frère Daniel emprunt de facéties, leur fit découvrir le magnifique tympan avant de les convier à son récital d'orgue au cours duquel la musique liturgique est entrecoupée de morceaux profanes.

Le lendemain matin, Paul expédia son petit-déjeuner, il lui était difficile de s'attarder. Il aurait dû laisser parler ses sentiments mais il en était incapable car submergé par l'émotion. Il se remit en chemin jusqu'à Decazeville où il passa le dimanche après-midi un peu hébété en sortant de cette incursion irréaliste.

Puis seul, il poursuivit sa route sans amertume, ni regret.

Le contact n'était pas rompu. Paul avait le sentiment qu'ils pouvaient s'apporter mutuellement beaucoup, peut-être construire, prolonger, partager, poursuivre. Était-il possible de passer de l'ébauche à peine esquissée à un projet, de la parole à la construction. Émilie avait besoin de prendre confiance en elle, en ses immenses possibilités, de croire en son talent, de croire en elle et il était persuadé de pouvoir l'aider. Pour Paul, elle était une source régénératrice qui l'apaisait à un moment de sa vie devenue compliquée.

Au début était le verbe (épître de Saint Jean).

Ils vécurent des instants très forts au téléphone, à parler de tout, refaire le monde. Tout était prétexte à communiquer. Il attendait impatient, le bip apportant la réponse à son texto. Une vraie complicité était née de cette relation très intense bien que platonique. Un amour d'adolescent le dopait, illuminant son chemin. Il existait.

Paul arriva à Saint-Jean-Pied-de-Port sans fatigue, porté par une douce insouciance qu'il n'avait pas connu depuis sa jeunesse.

L'année suivante, il poursuivit le chemin jusqu'à Saint-Jacques et ils reprirent leur correspondance.

Deux vies bien différentes : les convictions de Paul sur le hasard, un univers de business, de luxe, de confort. Une vie consacrée à dieu, à la charité, au dépouillement pour Émilie. Lequel des deux allait rallier l'autre à sa vision ? Ils débattaient fermement tout en respectant le mode de vie de l'autre.

Paul adorait partager avec Emilie ses photos, des magnifiques pay-

les Zoreilles du chemin



sages espagnols : la Rioja et ses superbes vignes, les immenses étendues de la Meseta, la verte Galice. Conjonction de la lumière et du temps, magie de la photo. Il attendait ses commentaires sur les couleurs, l'ambiance. Émilie faisait preuve d'une sensibilité particulière à la beauté des prises de vues. Magnifique Camino où tout était sublimé par ce partage.

La solitude n'est rien d'autre qu'une infinie erreur qui colle à la peau. Elle masque tant de choses : les émotions, les sentiments sont transcendés dans le partage.

En octobre, ce fut le retour au réel après le camino. Il lui fallait entreprendre un autre chemin bien plus difficile : celui de la raison, de la reprise de conscience des réalités quotidiennes.

Rémanence d'une présence pendant ces quelques jours au cours desquels Paul vécut la folle intensité d'une vie entre parenthèse. Cette relation, sans lendemain, devenue trop présente, il décida, en septembre 2018, pour retrouver ses esprits et sa liberté de refaire, seul, le parcours de Lasbros à Conques non comme un pèlerinage mais pour estomper l'histoire sur l'ardoise de sa vie.

Nous étions en fin de saison. Paul se retrouva seul au gîte de Lasbros ce qui était finalement très bien. L'étrange ambiance de cette roche déserte contrairement à ce qu'il avait un peu redouté ne l'étreignait pas. La propriétaire, étant disponible, lui offrit un verre et ils échangèrent sur cette planète si particulière qu'est le chemin de Compostelle, en lui disant qu'il était passé chez elle en 2014. Évidemment la tentation était vive de lui raconter son histoire mais c'est elle qui se lança et lui parla du gîte mis en vente. Des jeunes s'installeraient et qu'elle pourrait aider. Un peu de tristesse et de nostalgie teintaient son propos. Paul ne l'interrompit pas mais elle avait brisé le charme et ne lui raconta pas les raisons de son retour.

Une autre lumière, le chemin sous un angle différent, d'autres rencontres, de nouveaux échanges.

Cet exercice périlleux fut salutaire pour Paul. Aujourd'hui, de cet extraordinaire chemin et de cette improbable rencontre, seuls subsistent des souvenirs apaisés.

"Et Cupidon s'en fout ."

Jean-Paul



→ Rendez-vous de septembre

Le jeudi 12 septembre, de 19h30 à 21h30, à Saint-Germain-en-Laye (Quai des Possibles – 7 place Christiane Frahier), Gaële de La Brosse, journaliste au Pèlerin, donnera une conférence audiovisuelle intitulée « Compostelle, un chemin de vie ». Cette conférence sera suivie d'un échange avec la salle et d'une séance de dédicaces.

Participation aux frais : 5 euros pour les adhérents au Quai des Possibles, 8 euros pour les non-adhérents

Rens. et inscription obligatoire à :

✉ contact@lequaidespossibles.org

Dans le cadre des Journées du patrimoine, le **samedi 21 septembre**, à 18h, à Saint-Léonard-de-Noblat (Salle des fêtes – place Denis Dussoubs), Gaële de La Brosse donnera une conférence audiovisuelle intitulée « Marcher : de l'aventure littéraire au voyage spirituel ». Cette conférence est organisée par la Bibliothèque municipale Georges-Emmanuel Clancier, en partenariat avec le Refuge Saint-Léonard des pèlerins de Saint-Jacques et l'hebdomadaire Le Pèlerin. Elle sera suivie d'un échange avec la salle et d'une séance de dédicaces. Entrée libre

Le vendredi 27 septembre, au Forum104 (104 rue de Vaugirard – 75006 Paris), de 19h30 à 22h, Pauline Wald présentera son film sur les chemins de Saint-Jacques intitulé « Chemins de Vie, marcher vers son Essentiel ». Cette soirée est organisée dans le cadre du cycle « Des chemins et des hommes » par l'hebdomadaire Le Pèlerin, le Forum104, la Société française des Amis de Saint-Jacques et Compostelle 2000. Après la projection : débat, stands sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, verre de l'amitié.

Participation aux frais : 6 €

Rens. : www.lepelerin.com (rubrique « Marches et Pèlerinages »)

→ Compostelle 45 à la rencontre du public

L'association Compostelle 45 organise une rencontre avec le public à Orléans, pour renseigner les personnes intéressées sur les différentes voies de Compostelle, dont l'une passe par le Loiret et Orléans.

Magasin Leclerc Fleury : le samedi 21 septembre de 9h30 à 18h
Magasin Leclerc La Source : Le samedi 28 septembre de 9h30 à 18h

Des membres de l'association seront présents toute la journée pour répondre aux questions et conseiller ceux qui s'intéressent aux chemins de Compostelle : soit par simple curiosité, pour l'emprunter. Renseignements sur les guides, les chemins, les hébergements, et sur la crédentiale

Contact : www.compostelle45.fr

✉ compostelle45@gmail.com



les Zoreilles du chemin

→ La plus mauvaise charade jacquaire (octiès...)

Alors que les brumes automnales vibrent autour des collines du Chemin, et qu'une douce température s'en vient pondérer les excès caniculaires de l'été qui s'en va, on pouvait penser que les cerveaux de certains pèlerins, à l'imitation de Dame Nature, prendraient un peu de repos et, par la même occasion, en donneraient (du repos) aux autres pèlerins.

Hélas que nenni ! A peine les Zoreilles ont-elles bougé une oreille, après la sieste estivale, que les zaccrochés du verbiage désolant ont mis leurs nouvelles œuvres sur la table de la Rédaction...

Il nous faut donc respecter la liberté d'expression et imprimer ce qui va suivre, à notre corps défendant...

Mon premier est une rame femelle

Ma seconde préside la région Occitanie

Mon troisième est un gamin familial

Mon tout est un village célèbre par ses apparitions à la sortie de León, sur le camino francés

La Virgen del Camino -

Réponse : l'avironne - Delga - minot



→ Application mobile : Le chemin GRATUIT

Grande nouveauté depuis le mois d'août : afin de permettre au futur pèlerin branché de tester l'Application mobile Miam Miam Dodo, un chemin gratuit a été rajouté.

Sitôt que vous avez téléchargé sur l'Appstore d'Apple ou le Playstore de Google l'Application,

vous avez accès à ce chemin gratuit.

Afin qu'il soit bien représentatif de toutes les possibilités de l'Application, ce chemin gratuit est la section bien connue, bien pentue, bien cailloutue, entre Le Puy-en-Velay et Saint-Privat-d'Allier.

Toutes les merveilles de l'Application sont accessibles :

• La cartographie avec le chemin en relief



GÎTE L'ESCOLE
Marie-Annick Blanc
le Bourg,
43370 Montbonnet, France



PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

Du Puy-en-Velay, par le GR 65, vous vous élevez sur les hauteurs et cheminez vers le plateau du Déves. La chapelle St Roch est à l'entrée du village de Montbonnet. Toujours en suivant le GR 65, au croisement avec la route principale, à 50 m sur la droite, vous découvrez votre première halte du chemin de Compostelle : le Gîte l'Escole. Un accueil

- Le positionnement précis des hébergements

- La fiche descriptive de chaque hébergement, avec la possibilité de téléphoner ou d'envoyer un courriel par simple clic

- La photo aérienne pour les amateurs de pilotage

- Les filtres permettant de sélectionner tel ou tel type d'hébergement : gîte, chambre d'hôte, avec repas, à telle ou telle période, etc...

- Les distances et temps de marche paramétrables

- Le positionnement GPS (pour savoir où on est perdu...)

- La fonction M'y rendre pour être guidé vers un hébergement à l'accès compliqué

- Et le top du top : le fonctionnement hors-connexion, même sans signal, en téléchargeant le chemin dans le téléphone ou la tablette.

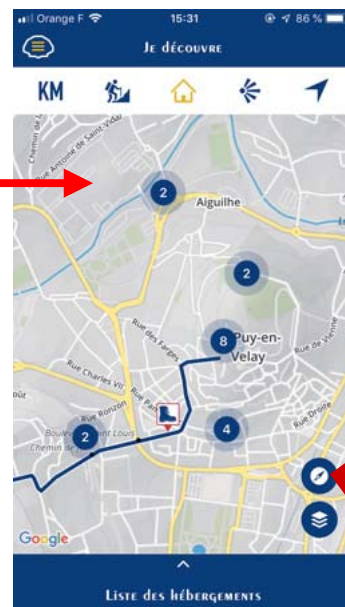
Quand vous aurez apprivoisé ces mille et une possibilités, vous pourrez alors acquérir le chemin qui sera votre futur bonheur numérique :

- La section Le Puy-Cahors

- La section Cahors-Roncevaux

- La voie du Célé et de Rocamadour

- Le Camino francés (début 2020)



Et tout ceci en 2 langues (Français, Anglais) et début 2020 en 6 langues (Français, Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Portugais)

Bom viagem, peregrino !

Application mobile Miam Miam Dodo Le chemin gratuit

Petites annonces (parution 3 mois)



Etabli depuis 2007, ULTREIA MOISSAC est en vente pour raisons familiales.

Gîte d'étape ainsi que Chambres d'hôtes (Labellisé Clévacances et Accueil Vélo) directement sur le Chemin de Saint Jacques à Moissac, cette belle ville labellisée Grand Site de L'Occitanie.

Détails sur : <https://www.green-acres.fr/properties/33329a-10673.htm>

Rom & Aideen Bates www.ultreiamoissac.com



Idéalement placé sur le chemin entre Eauze et Aire-sur-l'Adour, magnifique demeure accueillant depuis l'an 2000 les pèlerins.

Bâtisse principale au rez-de-chaussée les salles à manger, au 1er étage 3 chambres d'hôtes 3 épis avec salle de bain et climatisation, au 2ème étage magnifique loft privatif de 110m.

En prolongement, une cuisine semi pro, un gîte 8 places classé 3 étoiles, à l'extérieur immense parc fleuri et planté, avec piscine aux normes, un chalet, des garages, 2 serres et 7000 m de terrain. Vous y apprécierez la qualité de vie et le climat. Aucun investissement à prévoir.

En-dehors de la clientèle pèlerine, forte demande pour le circuit automobile de Nogaro. www.larbladoise.fr - tél 05-62-09-14-11

Un spectacle destiné aux associations jacquaires. Il s'agit d'une création originale mêlant : musiques, chants, contes anecdotes sur la marche et le Chemin de Compostelle. Avec viole de gambe, guitare, banjo, accordéon diatonique, ukulélé, harpe celtique etc. Extrait: <https://youtu.be/mkA3oTBrXDI>

Contact : tél 06 38 44 19 50
✉ dominique-villeneuve@orange.fr



les Zoreilles du chemin - explicatif sur les petites annonces

Les petites annonces commerciales des Zoreilles :

Le revenu des petites annonces des Zoreilles est utilisé pour payer la location de notre serveur sécurisé et le travail de mise en page.

Nous acceptons uniquement des annonces ayant un lien direct avec le Chemin de Compostelle, le pèlerinage, la marche. Nous nous réservons le droit de refuser toute annonce qui nous semblerait ne pas relever de cet objet.

Pour qu'une annonce paraisse dans les Zoreilles d'un mois (ordinairement le 15 du mois), il faut impérativement qu'elle nous parvienne le mois précédent. Exemple : pour paraître dans les Zoreilles du 15 Juin, une annonce doit nous parvenir avant le 31 Mai. il n'y a pas de Zoreilles en Juillet-Août dans les boîtes-courriels. Elles passent l'été dans les alpages...

Nous écrire : pour nous envoyer une annonce, poser une question, etc..., écrivez à : annonces@chemindecompostelle.com

Paiement : le règlement par chèque ou virement devra nous parvenir en même temps que l'annonce.

Chèque à l'ordre de « éditions du Vieux Crayon », 119 route de l'Aubraie, 85100 Les Sables d'Olonne

Ou bien virement sur le compte CCP : BIC PSSTFRPPNTE IBAN FR02 2004 1010 1106 4827 3D03 268

FORMAT 1 - 15 € TTC

photo 38 mm X 30 mm (108 pixels X 85)
+ 6 lignes de texte
- ou bien 15 lignes de texte sans photo

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit.

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret,

atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari; ideoque Aemilianus hanc militiam, aliis propter difficultatem vitantibus, sibi deposcit. Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

Bonus :

Les annonces paraîtront dans **3** numéros consécutifs, ce qui leur laissera une bonne chance d'être lues et de susciter un intérêt chez un lecteur des Zoreilles !

FORMAT 2 en hauteur - 30 € TTC

photo 40 mm X 55 mm (113 pixels X 156)
+ 15 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque.

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret,

atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari; ideoque Aemilianus hanc militiam, aliis propter difficultatem vitantibus, sibi deposcit. Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari.

FORMAT 2 à plat - 30 € TTC

photo 89 mm X 30 mm (252 pixels X 85)
+ 6 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari.

FORMAT 3 - 50 € TTC

photo 89 mm X 54 mm (252 pixels X 153)
+ 15 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari; ideoque Aemilianus hanc militiam, aliis propter difficultatem vitantibus, sibi deposcit. Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari.